

# Performance des grands groupes bancaires français au 30 juin 2018

**Remarque liminaire :** Comme indiqué à la fin de ce document (« Méthodologie de l'analyse »), l'objectif de cette publication est de présenter, sur la base des communiqués trimestriels et des slides investisseurs publiés, les principaux indicateurs de performance des quatre grands groupes bancaires français (BNP Paribas, Société Générale, BPCE, Crédit Agricole) et d'apporter des commentaires sur les événements significatifs de la période et l'information financière associée.

## Chiffres clés au 30 juin 2018

Indicateurs clés pour les 4 grands groupes bancaires français au 30/06/2018

Des résultats et des revenus résilients

PRODUIT NET BANCAIRE

30/06/2017	30/06/2018
62,2 Mds €	63,7 Mds €

+ 2,4 %

coefficient d'exploitation  
moyen stable

→ 70%

RESULTAT NET

30/06/2017	30/06/2018
11,4 Mds €	11,1 Mds €

- 2,5 %

Bonne maîtrise des risques  
Coût du risque en baisse

↓ -6%

Des bilans solides

RATIO DE CET 1

31/12/2017	30/06/2018
13,4%	13,1%

RESERVES DE LIQUIDITE SOLIDES

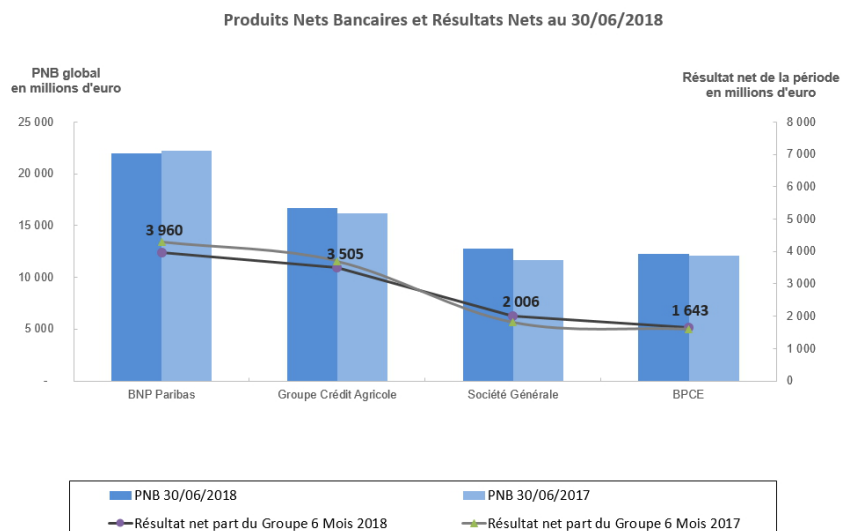
31/12/2017	30/06/2018
921 Mds €	951 Mds €

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

Les quatre principaux groupes bancaires français réalisent une très bonne performance sur le premier semestre 2018, tirée par les ventes croisées entre métiers, une gestion efficace des coûts et une bonne maîtrise des risques.

Les niveaux cumulés des revenus (63,7 milliards d'euro) et des résultats nets (11,1 milliards d'euro) traduisent à la fois la solidité du modèle de banque universelle avec une

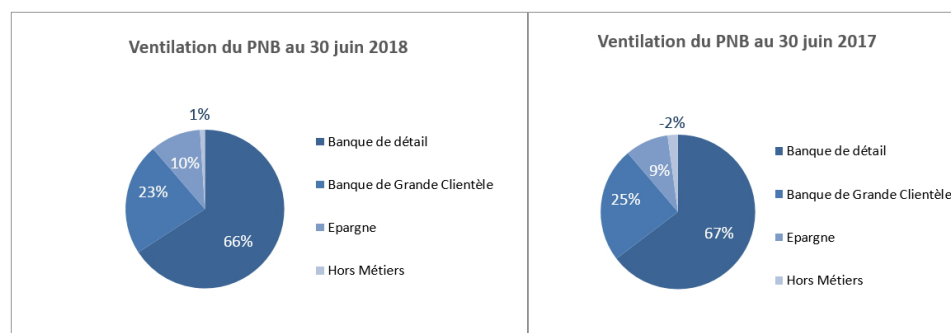
base de revenus récurrente et diversifiée, et l'efficacité des différents plans de transformation mis en œuvre dans l'ensemble des groupes.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

### Répartition des revenus par activités

Malgré un effet de change défavorable, des marchés financiers moins porteurs pour la banque de grande clientèle comparée au 1er semestre 2017, l'activité commerciale poursuit son développement dans un contexte de croissance plus favorable en Europe.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

### Éléments non-opérationnels et non récurrents

Alors que les comptes du groupe BNP Paribas intègrent ce semestre l'impact positif exceptionnel de la plus-value de cession d'un immeuble à hauteur de +101 millions d'euro, le groupe Crédit Agricole fait état d'une amende de 5 millions d'euro, infligée par la BCE à Crédit Agricole SA et deux de ses filiales pour non-respect des délais de notification dans le cadre d'augmentations de capital. Le groupe rappelle par ailleurs l'effet positif de 74 millions d'euro comptabilisé dès le 1er trimestre, au titre de l'ajustement du montant du badwill constaté lors de l'acquisition des trois caisses d'épargne italiennes en 2017.

Rappelons qu'en application de la norme IFRS 9 en vigueur depuis le 1er janvier 2018, la variation de la réévaluation de la dette liée au risque de crédit propre n'est plus comptabilisée en résultat mais en capitaux propres.

### Une forte résilience de la banque de détail dans un environnement contraignant

Malgré l'environnement persistant de taux bas et un effet de comparaison défavorable lié au montant des produits perçus au 1er semestre 2017 du fait de la vague des renégociations sur les crédits immobiliers, la banque de détail réussit à stabiliser ses revenus à 41,9 milliards d'euro (+0,9% sur la période), grâce à ses différents relais de croissance et aux actions mises en œuvre pour gagner de nouvelles parts de marché.

Le groupe Société Générale rappelle l'objectif de Boursorama d'atteindre 2 millions de clients à fin 2019. Boursorama a réussi à conquérir près de 242.000 nouveaux clients sur le semestre, franchissant ainsi la barre symbolique des 1,5 millions de clients. Par ailleurs, le groupe, tout en mettant en avant le positionnement de sa banque de détail sur la clientèle patrimoniale, continue de renforcer son modèle d'expertise et de proximité auprès des professionnels, avec 75 espaces dédiés en agence et déjà déployés au 30 juin 2018.

De même, tout en communiquant sur l'augmentation de sa clientèle en gestion privée et gestion de fortune dans les réseaux Banques Populaires (+20.000 clients) et Caisses d'Epargne (+15.700 clients), le groupe BPCE fait également état de ses innovations dans le digital avec le développement de l'Instant Payment et Samsung Pay, ainsi que la progression de ses activités de paiements générées par les acquisitions récentes de Natixis (Dalenys et Payplug) pour l'activité Merchant Solutions (+37% sur le semestre).

De son côté, le groupe Crédit Agricole présente de nouvelles collaborations, notamment dans les services financiers spécialisés, avec de nouveaux partenariats signés par FCA Bank (joint-venture de CA Consumer Finance avec Fiat Chrysler), et avec le constructeur Aston Martin.

Enfin, le groupe BNP Paribas continue d'accélérer les usages digitaux en adaptant son offre aux différents usages bancaires par le déploiement de la fonctionnalité en ligne d'agrégation des comptes permettant de donner aux clients une vue complète de leurs avoirs, ou encore le succès de l'application de paiement digitalisé des factures chez Consorzbank! (11 000 factures payées en ligne par mois). Le groupe annonce également sa volonté de simplifier et d'optimiser son réseau commercial de proximité pour améliorer les services aux clients et réduire les coûts, avec l'objectif de supprimer d'ici la fin de l'année un niveau régional de pilotage.

Dans la continuité des trimestres précédents, cette forte activité commerciale se traduit par une progression des encours de crédit (+4,8%) avec une croissance soutenue des crédits aux particuliers et aux entreprises, et une bonne dynamique des dépôts qui augmentent de +3,8%, tirés essentiellement par la forte croissance des dépôts à vue.

Dans les réseaux internationaux, le groupe Crédit Agricole communique à la fois sur la nouvelle stratégie de CA Assurances (CAA) qui étend sa distribution à des partenaires à l'international en dehors du groupe, avec la signature d'un projet d'accord de partenariat en bancassurance avec Credito Valtellinese en Italie (1 million de clients), et le partenariat de CA Consumer Finance (CACF) avec le groupe bancaire espagnol Bankia (8,1 millions de clients), dans le but de créer une joint-venture en Espagne qui distribuera aux clients de Bankia des produits conçus par CACF, étendant ainsi la présence du groupe en Europe.

De son côté, le groupe Société Générale, tout en mettant en avant les bonnes performances de son réseau en Europe, en Afrique et en Russie, communique sur la signature de deux accords en vue de la cession à OTP Bank de ses parts majoritaires dans Express Bank en Bulgarie et dans Société Générale Albanie. Ces deux transactions interviendront cependant sur le second semestre sous réserve de l'acceptation par les autorités bancaires et les autorités de concurrence compétentes.

Enfin le groupe BNP Paribas qui poursuit le développement des nouveaux usages digitaux chez Cepteteb en Turquie et BGZ Optima en Pologne, présente également les innovations chez BNL Bianca en Italie avec la distribution à la clientèle des particuliers, d'un produit d'assurance-vie innovant et flexible en unités de compte (Power YOUUnit BNL), grâce à une plateforme en ligne développée avec Cardif et la fintech FNZ.

## Une baisse des revenus dans la banque de grande clientèle

Dans un contexte de conditions de marché en Europe moins favorables qu'au 1er

semestre 2017, les revenus générés par la banque de grande clientèle reculent de 5,4%, pour s'établir à 14,8 milliards d'euro.

A l'exception du groupe Crédit Agricole qui communique sur une amélioration de ses activités portées par les métiers Titrisation, Change et Taux, les performances des activités Taux, Crédit, Changes et Matières Premières sont pénalisées dans les autres groupes par un marché moins porteur sur le Crédit et une demande en retrait, et ce malgré un retour de la volatilité autour des élections italiennes ayant permis aux activités de flux de bénéficier d'une bonne production commerciale sur les Taux et les Matières Premières.

Les revenus du métier Actions et Prime Services enregistrent des performances contrastées selon les établissements.

En effet, si les revenus Equity and Prime Services de BNP Paribas sont tirés par le bon niveau des flux de la clientèle sur les dérivés d'actions et le développement des activités de Prime Services, ceux de Natixis sont pénalisés par une activité moindre d'Equity derivatives en Asie et la fermeture des desks de Cash Equity aux Etats-Unis et en Grande Bretagne dans le contexte du partenariat annoncé avec Oddo-BHF.

De son côté, tout en communiquant sur la très bonne tenue des activités de flux de dérivés et de financement, et le dynamisme de la franchise Prime Services, le groupe Société Générale fait état d'un contexte de volatilité atone et d'une baisse des revenus des activités cash et produits listés, en lien avec la mise en place de MiFID 2.

L'activité des métiers de financement est globalement stable sur le semestre, avec des performances plus ou moins marquées selon les groupes.

Ainsi, le groupe Crédit Agricole souligne les très bons résultats de sa banque de financement qui a arrangé plusieurs « jumbo deals » sur la période, notamment dans la zone Europe-Moyen-Orient-Afrique, grâce à sa politique de ventes croisées entre les métiers de Crédit Agricole SA et les banques de proximité, conformément à sa stratégie annoncée dans le cadre de son plan à moyen terme.

Dans les groupes Société Générale et Natixis, l'activité commerciale a été soutenue avec un très bon niveau d'origination, notamment sur le segment Real Assets pour Natixis avec une croissance de plus de 70% sur le semestre, et dans les financements de ressources naturelles, de transport maritime et d'immobilier pour la Société Générale.

Bien que le groupe BNP Paribas enregistre une diminution du nombre d'opérations significatives en Europe lié à un report d'introductions en bourse, il réalise de bonnes performances dans la zone Amériques et en Asie-Pacifique. Par ailleurs, le groupe met en œuvre la transformation digitale du métier et prend une participation minoritaire dans TradelX, qui développe une plateforme de Trade Finance multi banques fondée sur la technologie blockchain.

Enfin, le métier Titres enregistre une bonne performance dans l'ensemble des groupes. Si les groupes Société Générale et Crédit Agricole mettent en avant la progression de leurs actifs en conservation et leurs actifs administrés, le groupe BNP Paribas communique sur le gain de nouveaux mandats significatifs avec notamment l'annonce d'un accord majeur avec DWS portant sur 240 milliards d'euro d'actifs en Allemagne et au Luxembourg. Le groupe met en œuvre la transformation digitale du métier et conduit plusieurs initiatives fondées sur la technologie blockchain en partenariat avec des acteurs de place pour faciliter les transactions de titres de PME (LiquidShare) et la distribution de fonds (PlanetFunds).

## **Une progression continue dans les métiers de l'épargne**

A 6,5 milliards d'euro, les revenus des métiers de l'épargne confirment la tendance observée depuis quelques trimestres et s'inscrivent en progression de 11,5% sur la période dans un environnement difficile marqué par des effets performance et change défavorables.

Dans ce contexte, tous les groupes se concentrent sur des opérations d'innovations et de croissance externe.

Ainsi, le groupe BNP Paribas poursuit le lancement d'offres innovantes avec le démarrage d'une nouvelle plateforme de dette privée (SME Alternative Financing) pour le financement des PME. Les trois autres groupes annoncent quant à eux de nouvelles acquisitions.

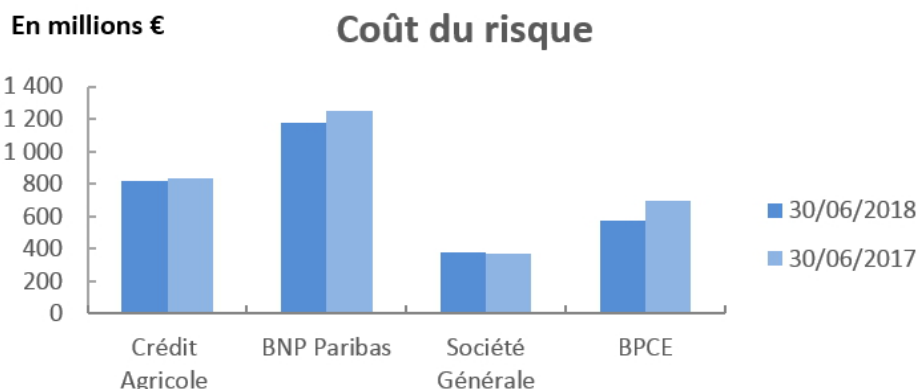
Ainsi, outre l'achat annoncé par Natixis de MV Credit au Royaume-Uni qui lui permettra de se renforcer sur le segment de la dette privée, le groupe consolide également son offre International « Equity Growth » grâce à une prise de participation minoritaire au capital de WCM Investment Management, et la conclusion d'un accord de distribution international.

De son côté, l'acquisition de 94,1% de la banque privée italienne Banca Leonardo permet au groupe Crédit Agricole d'augmenter de 5,1 milliards d'euro les encours gérés par le métier de gestion de fortune.

Enfin, le groupe Société Générale, qui a signé un accord en vue de la cession de ses activités de banque privée en Belgique, annonce en parallèle l'acquisition d'EMC (Equity Markets and Commodities) de Commerzbank. Avec cette dernière opération, qui comprend des activités Solutions d'Investissement, Produits de Flux et Gestion d'Actifs, le groupe annonce son objectif de consolider son leadership mondial sur les dérivés et les solutions d'investissement sur l'ensemble des classes d'actifs, avec le développement de Lyxor en Europe.

### Un coût du risque en baisse

A l'exception du groupe Société Générale qui observe une légère hausse de son coût du risque (+3%), celui-ci est en repli dans les trois autres groupes : BPCE (-18%), BNP Paribas (-6%) et Crédit Agricole (-2%).



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

La hausse du coût du risque dans le groupe Société Générale traduit essentiellement un effet de base en 2017 puisque le groupe avait comptabilisé une reprise de la provision pour litiges de 750 millions d'euro constituée pour couvrir l'impact du règlement de l'accord transactionnel avec la Libyan Investment Authority. Il convient néanmoins de noter qu'au 30 juin 2018, une dotation additionnelle de 200 millions d'euro a été enregistrée en frais généraux, conformément à la norme IFRS 9, portant le solde de la provision pour litiges à 1,43 milliard d'euro. Le groupe précise que des discussions actives avec les autorités américaines en vue de conclure un accord transactionnel sur le dossier sanctions OFAC sont en cours.

Le recul observé dans le groupe Crédit Agricole est essentiellement imputable à un effet de base lié à l'enregistrement au 1er semestre 2017 de provisions dans la banque de financement.

Le groupe BPCE présente également une amélioration de son coût du risque qu'il explique par la bonne maîtrise du risque dans la banque de détail, notamment dans le réseau Caisse d'Epargne.

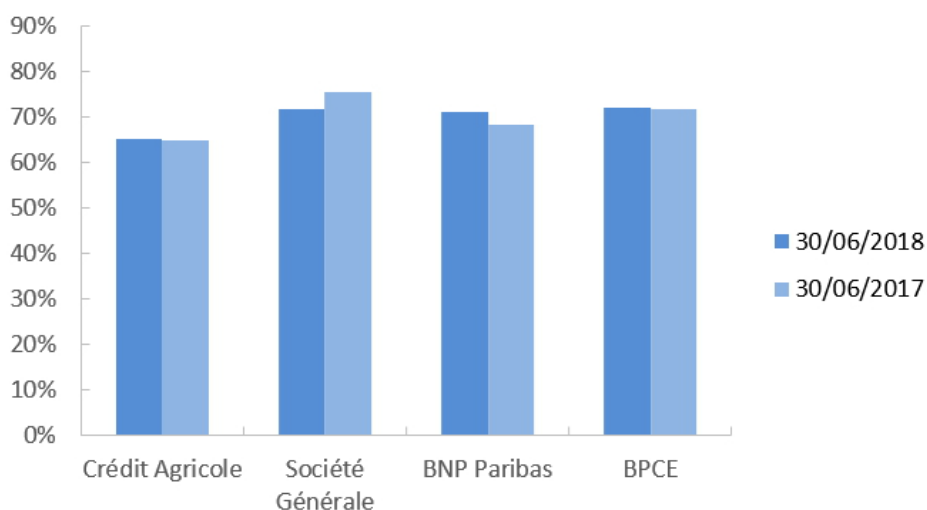
Dans le groupe BNP Paribas, le coût du risque est en baisse, grâce notamment à la

bonne maîtrise du risque à l'origination, à l'environnement de taux bas et à la poursuite de l'amélioration économique en Italie.

### Une rentabilité moyenne stabilisée

Au 30 juin 2018, le coefficient d'exploitation moyen est stable par rapport à la même période en 2017, malgré des tendances contrastées selon les établissements. Si le groupe Société Générale améliore sa rentabilité opérationnelle, celle-ci se dégrade légèrement dans les trois autres groupes.

#### Coefficient d'exploitation



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

Pour compenser l'évolution des frais de gestion liée à l'accélération des investissements dans la transformation digitale et le développement des relais de croissance, le groupe Société Générale a, conformément à son plan de transformation, fermé 50 agences et un back-office en France sur le seul 1er semestre et anticipe la fermeture de 2 back offices supplémentaires d'ici la fin de l'année.

De son côté, le groupe BNP Paribas attribue la hausse de ses frais de gestion à la fois aux coûts de transformation des métiers spécialisés de la banque de détail et à l'impact exceptionnel des coûts de restructuration des acquisitions récentes (LaSer, Bank BGZ, DAB Bank et GE LLD).

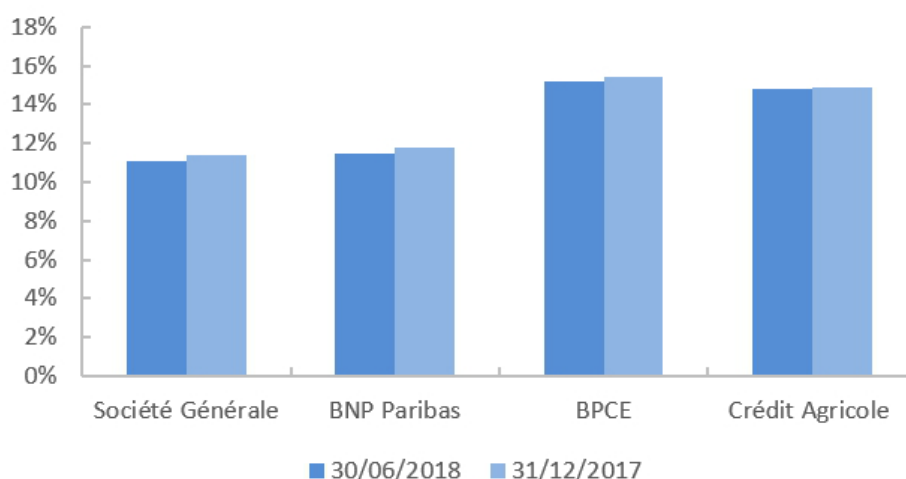
Dans les groupes Crédit Agricole et BPCE, la rentabilité se dégrade très légèrement (0,4%) en raison des investissements de développement (notamment dans les caisses régionales, et les réseaux Banques Populaires et Caisses d'Epargne).

### Des fonds propres solides

La situation financière des quatre principaux groupes bancaires français reste très solide, l'impact de l'entrée en vigueur d'IFRS 9 au 1er janvier 2018 étant jugé limité par tous les établissements au 31 mars 2018.

Avec un ratio moyen de 13,1% au 30 juin 2018 (- 0,2% sur le semestre), la solvabilité des banques françaises se situe parmi les plus élevées des banques européennes comparables.

## Ratio de CET 1



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

Tous les groupes préparent la mise en place dans de bonnes conditions des mécanismes de TLAC (Total Loss Absorbing Capacity) et MREL (Minimum Requirement of Eligible Liabilities). Les groupes Crédit Agricole, BPCE et Société Générale ont communiqué sur les ratios TLAC et MREL sur la base des données au 30 juin 2018.

Ainsi, en présentant un ratio TLAC estimé à 21,9% des RWA et 6,6% de l'exposition levier, le groupe Société Générale souligne qu'il présente déjà un niveau de ratio supérieur aux exigences du FSB pour 2019. Au 30 juin 2018, le groupe est aussi au-dessus de ses exigences MREL qui sont de 8% du TLOF (Total Liabilities and Own Funds).

Le groupe Crédit Agricole présente un ratio TLAC à 21,2% au 30 juin 2018, hors dette senior préférée éligible, respectant ainsi l'exigence minimale de 19,5%, en 2019 sans prendre en compte la dette senior préférée, qui serait éligible à hauteur de 2,5% selon le calcul réglementaire. Le ratio MREL a été estimé à 13% au 30 juin 2018.

La capacité totale d'absorption des pertes du groupe BPCE est estimée à 21,6 % au 30 juin 2018 atteignant ainsi avec six mois d'avance, l'objectif fixé dans le plan stratégique TEC 2020 d'un niveau supérieur à 21,5 % à début 2019. Le groupe BPCE précise par ailleurs qu'il se conforme déjà à l'exigence MREL qui lui a été notifiée par la BCE.

Enfin, tous les établissements présentent également leur ratio de levier Bâle 3, bien supérieur au minimum réglementaire de 3% :

Ratio de levier (%)	30.06.2018	31.12.2017
Société Générale	4,1%	4,3%
BNP Paribas	4,0%	4,6%
BPCE	5,0%	5,1%
Crédit Agricole	5,4%	5,6%

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2018

### Une gestion solide de la liquidité

Dans la continuité des trimestres précédents, tous les groupes communiquent sur leurs réserves de liquidité. Avec un total de 951 milliards d'euro de réserves de liquidité (+30 milliards d'euro par rapport au 31 décembre 2017), le besoin de refinancement court terme est totalement couvert.

Le groupe BNP Paribas souligne disposer de plus d'un an de marge de manœuvre par rapport aux ressources de marché. Le groupe Crédit Agricole précise que son bilan cash fait apparaître un excédent de ressources stables par rapport aux emplois stables de 106

milliards d'euro, excédent qui finance totalement le portefeuille de titres HQLA (High Quality Liquid Assets) généré par l'exigence LCR.

Enfin, tous les groupes communiquent sur leurs niveaux de ratios LCR (Liquidity Coverage Ratio) :

- Crédit Agricole : 135%
- Société Générale : 127%
- BNP Paribas : 111%
- BPCE : > 110%

### Une mise en œuvre active des plans stratégiques

Fort de bilans sains et de ratios de solvabilité et de liquidité solides, les groupes bancaires français concluent le premier semestre 2018 sur une note positive avec des résultats qui confirment les effets bénéfiques de leur plan de transformation et leur volonté de les poursuivre avec détermination pour continuer à créer de la valeur pour leurs clients et leurs actionnaires.

Ainsi, si le groupe Crédit Agricole a poursuivi sa conquête de nouvelles relations et finalisé des acquisitions et de nouveaux partenariats stratégiques, le groupe BPCE annonce, quant à lui, le lancement de son projet ambitieux de redéploiement de l'ensemble des savoir-faire et expertises du Crédit Foncier. En effet, le groupe, qui précise que le processus d'information et de consultation des instances représentatives du personnel du Crédit Foncier est en cours, communique sur le projet d'intégration des activités et des compétences du Crédit Foncier, en rappelant que celui-ci s'inscrit dans son plan de transformation.

De son côté, le groupe Société Générale a réalisé plusieurs opérations stratégiques en ligne avec l'exécution de son nouveau plan stratégique « Transform to Grow » contribuant au recentrage de son business model autour de ses franchises cœur. Le groupe a, d'une part, ainsi cédé des activités jugées comme n'ayant pas la taille critique ou insuffisamment synergétiques, et a, d'autre part, signé un accord en vue de l'acquisition des activités « Equity Markets and Commodities » de Commerzbank.

Enfin, le groupe BNP Paribas, tout en poursuivant le renforcement de son système de contrôle interne et de conformité, continue de communiquer sur sa politique volontariste de responsabilité sociale et environnementale et s'engage pour mettre la finance durable au cœur de son modèle pour avoir un impact positif sur la société avec des initiatives fortes en faveur de la responsabilité éthique, de l'innovation sociale et environnementale.

#### Méthodologie de l'analyse

KPMG a réalisé une analyse comparative des communiqués de presse et des slides investisseurs des principaux groupes bancaires français publiés au 30 juin 2018 : BNP Paribas, Société Générale, BPCE et Crédit Agricole.

Ces communiqués ont été publiés par les groupes bancaires aux dates suivantes :

- 1er août 2018 : BNP Paribas
- 2 août 2018 : Société Générale et BPCE / Natixis
- 3 août 2018 : Crédit Agricole

Contact :

[Fabrice Odent](#)

Associé

Responsable du Département Services financiers



[kpmg.fr/mediasocial](https://kpmg.fr/mediasocial)



[Enoncé en matière de confidentialité](#) | [Mentions légales](#)

Informatique et liberté : vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (article 34 de la loi "informatique et liberté" du 6 janvier 1978).

Si vous ne souhaitez plus recevoir de communication sur ce sujet, merci de bien vouloir [cliquer ici](#).

Pour ne plus recevoir **aucune** communication de KPMG, merci de bien vouloir cliquer ici.

© 2018 KPMG S.A., société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes, membre français du réseau KPMG constitué de cabinets indépendants adhérents de KPMG International Cooperative, une entité de droit suisse. Tous droits réservés. Le nom KPMG, le logo et « cutting through complexity » sont des marques déposées ou des marques de KPMG International.

Les informations contenues dans ce document sont d'ordre général et ne sont pas destinées à traiter les particularités d'une personne ou d'une entité. Bien que nous fassions tout notre possible pour fournir des informations exactes et appropriées, nous ne pouvons garantir que ces informations seront toujours exactes à une date ultérieure. Elles ne peuvent ni ne doivent servir de support à des décisions sans validation par les professionnels ad hoc. KPMG S.A. est une société anonyme d'expertise comptable et de commissariat aux comptes à directoire et conseil de surveillance au capital social de 5 497 100 euro. 775 726 417 RCS Nanterre. Siège social : Tour Eqho - 2 avenue Gambetta - 92066 Paris La Défense Cedex. KPMG S.A. est membre du réseau KPMG constitué de cabinets indépendants adhérents de KPMG International Cooperative (« KPMG International »), une entité de droit suisse. KPMG International ne propose pas de services aux clients. Aucun cabinet membre n'a le droit d'engager KPMG International ou les autres cabinets membres vis-à-vis des tiers. KPMG International n'a le droit d'engager aucun cabinet membre.